

# Les deux muses

## La muse classique

Tranquille amant des jeunes immortelles,

Qui, sur le Pinde, ont proclamé ton nom,

Sois-leur dévot : fuis les routes nouvelles,

Point de salut hors de mon Hélicon !

De ton encens montre-toi plus avare :

Crains d'invoquer un dieu capricieux :

Tu volerais sur les ailes d'Icare...

Fuis le soleil ! n'approche pas des cieux !

## La muse romantique

Brûlant d'amour, palpitant d'harmonie,

Jeune, laissant jaillir tes vers brûlants,

*Libre, fougueux, demande à ton génie*

*Des chants nouveaux, indépendants.*

*Du feu sacré si le ciel est avare,*

*Va l'y ravir d'un vol audacieux ;*

*Vole, jeune homme !... oui, souviens-toi d'Icare ;*

*Il est tombé, mais il a vu les cieux !*

*Charles Dovalle (1807-1829)*

